



VILLE DE MORLAIX

LE  u s é e
de M O R L A I X

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Histoire d'une découverte

L'OEUVRE

L'œuvre est entrée dans la collection du Musée de Morlaix en 1974, en provenance des greniers de l'Eglise Sainte-Melaine, en très mauvais état, identifiée sous le titre de *Lamentation de la vierge* et d'auteur inconnu.

LA RESTAURATION

Avant toute intervention sur une œuvre d'art il est important d'en dresser l'état sanitaire à partir de plusieurs tests qui permettront ensuite de proposer le traitement le plus adapté.

Avant sa restauration l'œuvre se trouvait dans un état de dégradation très avancée qui empêchait à la fois son attribution et l'identification de la scène. La couche picturale n'était plus lisible assombrie sous les poussières et le vernis jauni.

De plus, la toile avait été manipulée et déplacée sans grandes précautions, le support, restauré plusieurs fois et fragilisé par les microorganismes n'assurait plus sa fonction mécanique et le châssis, son rôle de structure de maintien, ce qui contribuait à sa fragilisation. L'état du tableau ne lui permettait pas d'être conservé dans les réserves sans risques d'infestation des autres œuvres. Une première phase de restauration/conservation a donc été décidée pour un assainissement du support et de la couche picturale, un changement du châssis ainsi qu'un nettoyage.

Cette restauration a été confiée à Justyna Szpila Verdavaine, le travail démarré en janvier 2008 s'est poursuivi jusqu'en janvier 2009.

En voici les étapes principales:

NETTOYAGE DE LA FACE

La restauratrice a dépoussiérée la peinture et effectuée un dégrasage qui a mis à jour une couche très épaisse et assombrie de vernis dont la suppression a été menée étape par étape par une série d'allègements consécutifs. Le dévernissage a permis de mettre à jour les surpeints et de constater que la couche picturale était par endroits très appauvrie. Après cette intervention la scène est devenue parfaitement identifiable et la découverte d'une signature a permis d'identifier l'auteur. L'inscription en majuscules



musée de France



VILLE DE MORLAIX

LE  u s é e
de MORLAIX

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villedemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

faiblement visibles mais reconnaissables sur le socle, sous le pied de saint-Antoine permet de lire: P. ESNARD IN PINX

NETTOYAGE DU REVERS

Le tableau a été dépoussiéré et les endroits soulevés ont été refixés. Plusieurs pièces posées antérieurement dans les endroits lacunaires ont été supprimées. Les bordures non peintes et trouées de la toile ont été soigneusement dépoussiérées et raccourcies. La désinfection du support constituait la dernière étape du nettoyage.

Les lacunes de la toile ont été comblées par des pièces découpées en toile de lin neuve. La restauratrice a ensuite procédé à un rentoilage, un châssis neuf a été effectué par un spécialiste châssissier en bois de pin d'Orégon, très résistant et stable offrant un très bon support pour un tableau de grand format rentoilé.

ANALYSES SCIENTIFIQUES ET DECOUVERTES INTERESSANTES

Les analyses scientifiques ont été effectuées par l'entreprise Art'C.ANe. L'analyse qualitative a permis de distinguer les composantes des couleurs et ainsi de déterminer quels pigments avaient été utilisés par le peintre. Les découvertes sont intéressantes:

- La présence d'un rouge vermillon, très onéreux.
- La couche de bleu constitué également de pigment très cher pour l'époque : Lapis lazuli.
- Les repeints dans le bleu montrent la présence de beaucoup de fer ce qui amène à la conclusion qu'il s'agirait d'un bleu de Prusse, pigment synthétisé en 1706 ou 1708. Cette information s'avère très parlante car si le repeint a été fait avec un bleu de Prusse il n'a pu être effectué avant la date de création de ce pigment, donc pas avant le début du 18^e ce qui signifie que l'œuvre est au moins de 50 ou 100 ans plus ancienne que ce repeint, ce qui permet de dater l'œuvre au 17^e siècle.

DECOUVERTE D'UNE ICONOGRAPHIE RARE DANS LA PEINTURE FRANCAISE

Après cette première phase de restauration / conservation qui a permis de redécouvrir la scène représentée et de la dater, une découverte exceptionnelle se fait jour :

L'iconographie ne correspondait pas au sujet identifié comme "lamentation de la vierge". En effet, la scène représentée, le manteau royal, rouge bordé d'hermine ainsi que le groupe de moines en donateurs interrogent.

Le tableau représente en réalité le miracle de Saint-Antoine de Padoue, iconographie très rare en France, plus courante en Italie (Titien a peint en 1511 pour la Scuola del Santo à Padoue une fresque représentant ce miracle).

LES MIRACLES DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE

La scène se passe à Ferrara. Une femme est sauvée d'un atroce soupçon par saint-Antoine qui réconcilie l'épouse et le mari par un vrai miracle: il fait parler un enfant né quelques jours avant. Le mari, un personnage illustre parmi les plus grands de la ville, est rongé par une jalousie tellement soupçonneuse à l'égard de sa femme qu'il refuse de toucher son bébé né quelques jours avant, convaincu qu'il est le fruit d'un adultère. Saint-



musée de France



VILLE DE MORLAIX

LE  u s é e
de M O R L A I X

Musée de Morlaix
Place des Jacobins
29 600 Morlaix

museedemorlaix@villedemorlaix.org
tél. +33 (0)2 98 88 07 75
www.musee.ville.morlaix.fr

Antoine prend alors l'enfant dans les bras et lui parle: "Je te conjure, au nom de Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, né de la Vierge Marie, de me dire clairement, afin que tout le monde t'entende qui est ton père ". Sans bafouiller, d'une voix très compréhensible, fixant son géniteur du regard car il ne pouvait pas bouger les mains attachées avec des bandes, l'enfant dit: "C'est lui mon père!". Se retournant vers l'homme, le Saint ajoute: "Prends ton fils et aime ta femme qui est pure et mérite toute ta reconnaissance".

SICCO POLENTONE, Vie de saint Antoine, n°37

L'ARTISTE

BESNARD Pierre II

Malicorne? Vers 1650-Angers, 1714

Probablement né à Malicorne, Pierre Besnard II est le fils de Pierre Besnard et de Françoise Richer. Après sa formation, très probablement dans l'atelier de son père il poursuit son apprentissage à Rome. En janvier 1679, il épouse à Angers Marie Jallays. Il va peindre dans sa région de nombreux sujets religieux et portraits et sera également actif en Bretagne :

En 1691, il peint une **Annonciation** pour le château du Mintier de la Motte-Basse au Gouray.

En 1692, il peint le tableau de ***l'Ecce Homo*** conservé à l'église Saint-Pater de Vannes.

En 1698, il peint ***Jésus parmi les docteurs*** à la chapelle Sainte-Anne-Grappon de Surzur.

A Rennes, il peint pour le couvent des capucins, deux tableaux: ***Joachim et Sainte-Anne mettant la vierge sous la protection de Dieu*** et ***Saint Magloire recevant la communion de la main d'un ange qui de l'autre main lui montre le ciel.***

Le Musée de Beaux-arts de Rennes conserve un tableau d'***Abraham renvoyant Agar*** signé P.Besnard Inv.

Il meurt à Angers en 1714.

La découverte exceptionnelle de l'iconographie et la signature de l'œuvre va permettre d'entamer la seconde phase de restauration qui permettra une réintégration complète de l'œuvre par une restauration esthétique : masticage et retouches illusionniste. Cette intervention permettra d'atténuer-de manière réversible-les lacunes et altérations hélas irrémédiables.



musée de France